

En Guise

D'introduction

Dès l'adolescence, Brian Clifford a toujours accusé un faible pour l'inouï. Ce penchant a sans doute motivé son choix professionnel de journaliste. Il figure parmi ceux qui croient en la possibilité du bizarre, de l'unique ; car, selon lui, le monde foisonne de mystères à dévoiler, dans le cas contraire, la vérité absolue et la connaissance totale appartiendraient maintenant au passé.

Il a déjà attiré l'attention de beaucoup par ses enquêtes menées sur l'*UFO*, l'*Homme-Singe*, l'*Arbre qui tue*, l'*hibernation vaudoue*—et j'en passe.

Il sait également que bien des *affirmations extraordinaires* se rangent dans la catégorie des bidons jusqu'à preuve du contraire.

En revanche, ce journaliste, pour la première fois, a révélé des faits mystérieux, au grand public, au sujet du *merveilleux étranger*, qui semblent résister à toute critique.

Des hommes, des femmes et des enfants de différentes origines, ont parlé de l'action bienfaisante d'un étranger qui se présente à temps nommé pour tirer des individus en détresse d'un mauvais pas. D'où vient-il ? Comment s'appelle-t-il ? A-t-il plusieurs noms d'emprunt ?

Antoine Archange Raphael

Personne n'a la réponse à ces questions.

Pour une raison ou une autre, il disparaît aussitôt après avoir accompli ses bonnes actions, sans laisser aucune trace de son passage, sauf les témoignages de ses bénéficiaires.

Monsieur Brian Clifford rapporte les témoignages fascinants de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants, bénéficiaires de la munificence de cet étranger.

Il laisse aux lecteurs le soin de juger de la valeur de ses comptes rendus.

Il rendit sa première visite à Sabina Kalia, une graduée de l'Université d'Etat, ayant décroché un doctorat en sociologie. En tant que femme de science, elle reste fidèle à l'esprit objectif et n'acceptera pas sciemment de mentir ; elle pourra cependant perdre sa crédibilité, en rapportant exactement des faits qu'elle a vécus. « Si je commets une erreur, se dit-elle souvent, on ne devra point me l'attribuer ».

Elle fonde et dirige une organisation visant à défendre les droits des femmes à travers le monde et à assurer la promotion de celles-ci dans la hiérarchie sociale.

Ce jour-là, Docteur Sabina Kalia, d'une beauté exceptionnelle, introduisit le journaliste dans son bureau somptueusement meublé.

Elle apprit au visiteur que la propreté dans la mise et l'environnement indique non seulement la nature de la personne, mais également un respect pour les yeux et l'esprit des autres.

Les merveilleuses chroniques d'un étranger

« Docteur, fit abruptement le journaliste, je vous remercie de me recevoir aussi promptement. Je sais que vous avez beaucoup à faire. Je m'empresse cependant de recueillir vos témoignages que les gros bonnets du magazine que je représente prennent à cœur. Selon eux, votre statut professionnel garantit la grande valeur de ces témoignages et encouragera d'autres témoins à participer activement à mes enquêtes. Alors, ma promotion, Docteur, dépend grandement de vous. Si je deviens fameux, vous en aurez la responsabilité, dans une certaine mesure. »

Docteur Sabina Kalia intervint de sa voix suave :

« Ecoutez, monsieur Clifford, le sujet en question nous fascine tous les deux.

« J'éprouve une grande joie de vous en parler. Je n'ai aucune honte de dire la vérité. »

Après un court instant de silence, elle résuma son attitude de la façon suivante :

« C'est ma nature.

—Docteur, me permettez-vous d'enregistrer notre conversation ? s'enquit le journaliste aussitôt après. Je puis faire mieux, pourquoi ne pas la conserver sur vidéo ? Je l'aurais comme prise sur le vif.

—Vous avez la carte blanche, monsieur Clifford, d'agir à votre guise.

« Mon histoire paraît bizarre, inouïe, mais vraie. Il y a des gens du public qui douteront de mes dires, il y en a qui me croiront. Moi, je connais mon histoire. Même si je sombre dans la folie, mon compte

Antoine Archange Raphael

rendu suivant exprimera la véracité des situations personnellement vécues.

—Alors, Docteur, commençons par le commencement. »

Voici ce que le journaliste rapporte de cette interview.